

Avec 30 à 50mm sur la première quinzaine d'octobre, les niveaux de précipitations commencent à être intéressants, et même plutôt excédentaires. Cela perturbe évidemment un peu les chantiers de récolte et de semis, mais à l'inverse les cultures déjà en place en profitent bien. Ces précipitations devraient s'atténuer à partir de la fin de semaine, et dans les sols qui ressuient bien les conditions devraient redevenir favorables pour les récoltes de betteraves/pommes de terre, ainsi que pour la reprise des semis. Il faut se souvenir que statistiquement parlant, les semis du 25 septembre et du 25 octobre présentent les mêmes potentiels, quelques soucis agronomiques en moins pour la deuxième période.

Dans ces conditions climatiques perturbées, l'activité des ravageurs est limitée, à surveiller au retour de conditions plus sèches.

COLZA

Peu ou pas de risque de ravageurs

La plupart des colzas ont désormais dépassé le stade limite de sensibilité altises, et limaces, voire pucerons dont les vols sont en outre limités par les conditions climatiques. Il reste environ 5% de situations n'ayant pas ou tout juste atteint le stade 4 feuilles. En théorie elles sont encore à des stades sensibles, mais en réalité la vraie question est de savoir si l'on fait le pari de les garder, ou si l'on change de fusil d'épaule. Cela peut être avec un blé, ou un pois d'hiver pour ne pas désassoler, ou autre en fonction des herbicides éventuellement déjà appliqués. Les maïs de remplacement implantés à la hâte en 2019, ont souvent eu de la chance au niveau de la coïncidence stade – stress hydrique. Pas sûr que cela se reproduise chaque année. Au retour du beau temps, vérifier l'état des cuvettes pour suivre d'éventuels vols de charançon du bourgeon terminal. Il est trop tôt pour faire un état des lieux sur larves car une prochaine période d'éclosion est encore prévue sou peu.

CEREALES

Surveiller les ravageurs

Les semis de fin septembre approchent déjà du stade 2 feuilles en conditions chaudes et humides. Les pucerons et cicadelles sont déjà présents sur les plaques engluées, par chance, pour l'instant les conditions climatiques ne sont plus favorables aux vols. Il faudra néanmoins rester vigilants sur ces semis au retour de conditions plus clémentes si l'on veut limiter au nécessaire et suffisant les protections foliaires en absence de protection insecticide sur la semence.

Psammotettix alienus est la seule cicadelle connue vectrice du virus des pieds chétifs. On la distingue des autres espèces ressemblantes et inoffensives grâce aux 5 traits blancs sur le thorax. Pour ne pas traiter inutilement, il faut donc la piéger sur une plaque jaune engluée, idéalement posée quelques jours avant la levée, car les attaques dommageables sont précoces dès le stade levée. Les parcelles non levées à ce jour passeront certainement au travers du risque cicadelle.

Les populations de limaces ont du mal à se redévelopper dans une sorte de course avec les cultures qui elles avancent vite. A surveiller sur les prochains semis.

Pour les semis en cours

Le message précédent reste valable. En complément, les sols s'étant encore humidifiés depuis, attention aux risques de lissage à 3 niveaux :

- Lissage du sillon qui provoque une accumulation d'eau très localisée autour de la graine mais très dommageable. En semis direct c'est surtout vrai pendant les années de transition. Ensuite le sol grumeleux limite ce risque. En cas de couverts bien développés, grâce à l'effet nettoyant de la végétation humide sur les pièces travaillantes, il peut même arriver qu'il soit possible de semer alors que les chantiers conventionnels sont bloqués.
- Lissage du fond du lit de semence avec les outils à patte d'oie qui perturbe le ressuyage du lit de semence en hiver et provoque des asphyxies en surface très préjudiciables : mauvais enracinement, déficit de tallage, mauvaise efficacité de l'azote et du soufre, sensibilisation au piétin échaudage et à la rouille jaune ...
- Lissage du fond du lit de semence avec les herse rotatives. On y pense moins mais on peut observer des lissages du fond du lit de semence, quand l'outil tourne trop vite par rapport à la vitesse d'avancement. Mieux vaut un lit de semence motteux que lissé. Les conséquences sont les mêmes que ci-dessus.

Conseil collectif rédigé pour le département de l'Oise mardi 15 octobre 2019 (BSV G.C. N°35), par Dumoulin François, Ingénieur Références Méthodes, Chambre d'agriculture de l'Oise Odase.

Message rédigé à partir d'observations ponctuelles sur des parcelles de référence (parcelles fixes ou flottantes du réseau d'épidémiosurveillance du territoire, BSV, groupe DEPHY, plate forme régionale d'expérimentation) et locales, par les conseillers et techniciens de la Chambre d'Agriculture de l'Oise : H.Baudet, M.Demeiller, F.Dumoulin, L.Légrand, L.Neels, B.Schmitt, S.Wieruszski. Les messages sont adaptés au contexte global du département de l'Oise, sans pouvoir prendre en compte toutes les spécificités locales ou parcellaires, ni les objectifs de l'agriculteur. Les produits phytosanitaires ne sont cités qu'à titre d'illustration, indépendamment de tout intérêt particulier et commercial. Chaque produit cité pointe un lien vers le site [e-phv](#) du MAAPAR, donnant accès à aux données réglementaires (n° d'AMM, matières actives, dosages, usages, DAR, ZNT, nombre d'applications maximales, bonnes pratiques,...).

L'utilisation des produits phytosanitaires et la décision d'intervenir restent sous l'entière responsabilité des exploitants et opérateurs en exploitation agricole.

Lire l'étiquette du produit commercial avant son utilisation.

La Chambre d'Agriculture de l'Oise est agréée par le Ministère chargé de l'Agriculture sous le n° IF 01762 pour son activité « conseil indépendant à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques », dans le cadre de l'agrément multi-sites porté par l'APCA.